

La Fribourgeoise sort un nouvel EP bilingue, *Loup Garou*, aux textes plus personnels. Elle sera en concert le 27 novembre au Nouveau Monde

ZOË MË, LE GOÛT DE L'AUTHENTIQUE

« TAMARA BONGARD

Chanson » Zoë Më n'a pas changé. Malgré sa soudaine notoriété mondiale, la Fribourgeoise est toujours aussi sympa et abordable. Elle a certes gagné en expérience mais elle a encore les pieds sur terre. «On m'a dit que beaucoup d'artistes tombaient en dépression après l'Eurovision. Pendant l'événement, ils sont traités comme des mégastars, avec des dizaines de personnes qui attendent devant leur hôtel, des gens qui pleurent quand ils les voient, alors quand l'attention redescend... Moi je savais que c'était une étape, une expérience dont il fallait profiter à fond mais qui allait se terminer. Le lendemain de mon retour à la maison, j'ai recommencé à travailler, à écrire les arrangements pour jouer dans les festivals et j'ai préparé la sortie des singles. Je regarde toujours vers le futur», confie la chanteuse.

«C'est l'EP dont j'ai toujours rêvé»

Zoë Më

Elle avoue avoir eu un coup de mou plus tard, par rapport à ses attentes de musicienne probablement un peu romantisées. Elle n'avait pas anticipé la place importante des tâches administratives et de l'alimentation des réseaux sociaux. «Je me suis dit que c'était à moi de savoir comment vivre ce job, comment redevenir créative. J'ai dit à mon équipe qu'il me fallait des créneaux pour faire de la musique», souligne Zoë Më.

L'artiste sait ce qu'elle veut et où elle souhaite aller. Son opus sorti le 21 novembre contient six titres bilingues dont *Voyage* qui a représenté la Suisse à l'Eurovision. Elle y a mis de l'intime, du courage et de l'authenticité. «C'est l'EP dont j'ai toujours rêvé. Je l'ai appelé *Loup Garou* car un loup-garou a deux visages. En



Zoë Më promet des surprises dans ses concerts. Can Wagener

tant qu'artiste, j'ai aussi deux visages, linguistiquement déjà, avec cette dualité allemand-français et dans le style de musique puisque trois titres de l'EP sont de la chanson et trois sont de la pop», explique Zoë Më.

Peur la nuit

C'est son opus le plus personnel, concentré sur son vécu et sur ses sentiments, raconté dans des chansons datant parfois de quelques années. «J'ai écrit *Durch die Nacht* pour m'encourager parce que la nuit j'ai souvent un peu peur quand je sors seule. Il me fallait une chanson pour regagner la nuit car je n'ai pas envie de vivre dans la peur», précise-t-elle. Elle a aussi trouvé le courage d'évoquer des sujets délicats: «*Million de Mois* est une chanson pour un ami qui n'est plus là. Il s'agissait du premier single sorti après *Voyage*. Normalement, on ressent une pression supplémentaire après l'Eurovision mais moi pas du tout, parce que cette chanson était tellement importante pour moi. Je voulais la sortir, peu importe qu'elle ait du succès ou non, pour créer un contact avec mon ami, pour qu'il sache que je pense toujours à lui.»

Si elle réfléchit en allemand, sa langue maternelle, elle choisit de nourrir sa plume au *Larousse* ou au *Duden* selon le sujet ou le destinataire de ses paroles. «Et selon l'endroit où je veux que les chansons nous mènent. Par exemple avec *Voyage* et *Million de Mois*, je voulais que les auditeurs puissent sortir de la réalité et aller ailleurs. C'est pourquoi j'ai choisi le français car c'est une langue qui arrive à apaiser un peu l'âme alors que l'allemand est plus direct, plus brut, même si c'est une langue très belle», note-t-elle. «J'essaie

de rester spontanée parce que le bilinguisme n'est pas pour moi un concept mais c'est ce qui me passionne dans la vie. C'est pour cela que j'ai déménagé à Fribourg. Je vois ma musique comme un mode de vie.»

Des improvisations

Alors que des personnes lui assuraient que ce mélange linguistique n'était pas une bonne idée au point de vue du business, elle a une fois encore suivi son instinct. «Ça s'est plutôt bien passé. Des gens des deux côtés du Röstigraben viennent m'écouter. Avec l'Eurovision, des personnes qui ne parlent ni allemand ni français me disent qu'ils aiment ma musique.»

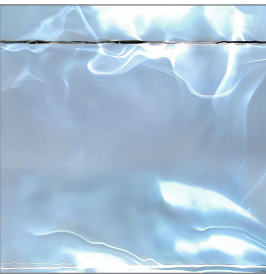
Elle sera en concert pile sur cette barrière de rösti le 27 novembre au Nouveau Monde, à Fribourg. Ils seront six musiciens sur scène pour recréer ses sonorités avec batterie, piano, guitare, basse, violoncelle et violon. «Dans la musique, j'aime le partage et le côté humain, c'est ce qui me fait vibrer», lâche Zoë Më. «Je montrerai les deux côtés du loup-garou. Il y aura des chansons vraiment douces, avec beaucoup d'émotions, et d'autres qui seront entraînantes.»

Elle puisera encore dans son ancien répertoire, au style un peu différent, racontant en musique le chemin parcouru. «La vie est un voyage et pour cette tournée je voulais aussi voyager dans le passé. Chaque soir, je vais également improviser une chanson pour montrer un peu le futur. Mon instrument principal est le *songwriting*. Je me suis dit que ça pourrait être sympa de demander au public de me donner un mot et que je joue quelque chose qu'il m'évoque. Peut-être que ce sera nul mais ce sera l'occasion de dévoiler les coulisses de la création. Il y aura plein de surprises dans cette tournée», sourit Zoë Më. »

» Zoë Më, *Loup Garou*, Warner. En concert le 27 novembre au Nouveau Monde à Fribourg.

SÉLECTIONS DISQUES

LASZLO DE SIMONE, TOUT EST OMBRE



Pop orchestrale » Il ne fait pas des pets avec ses bras, Andrea Laszlo De Simone. Pas plus qu'il ne concocte de la soupe pour les terrasses de Rimini. Tant s'en faut. Le musicien né à Turin en 1986 préfère à la gaudriole les fondamentaux parfois insolubles. Les regrets, la culpabilité, le temps qu'on ne peut retenir, l'amour et la mort, bien sûr, sont quelques-uns des sujets qu'il explore dans son troisième album, *Una lunghissima ombra*. Cette ombre qui recouvre parfois tout d'un voile mélancolique, Andrea Laszlo De Simone ne la fuit pas. Au contraire, il en étudie chaque recoin, entouré d'une musique sensible, parfois cinématographique, soutenu à l'occasion par des chœurs. Adulé en France, il a rencontré il y a peu Zahra de Sagazan, aussi habitée que lui... » **AL**

» Andrea Laszlo De Simone, *Una lunghissima ombra*, Sony Music

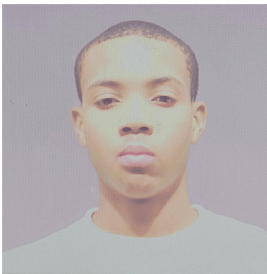
LA BANDE-SON DE L'ENFANCE



Classicisme » Des grelots, des sifflets, des rires: cette promenade en traîneau (*Die musikalische Schlittenfahrt*) a la sonorité des hivers d'autrefois, y compris des bruits de galop et des coups de fouet dans l'air. Il va sans dire que l'ensemble L'Encyclopédie, dirigé par Florent Albrecht, joue sur des instruments d'époque. Celle des Mozart père et fils en l'occurrence. C'est Leopold qui a composé cette partition de saison, où la bise (également bruitée) s'engouffre sous les chapeaux et les manteaux recouverts de neige. On se rend au «bal», pourquoi pas écouter la *Sérénade nocturne* aux timbales festives de Wolfgang. Leopold est aussi l'auteur de la merveilleuse *Symphonie des jouets* (forte d'appeaux, de crécelle, de tambourin...) Wolfgang lui rend hommage dans la pièce ludique *Ein musikalischer Spass*. » **EH**

» Leopold & Wolfgang Amadeus Mozart, *Kindermusik*, Harmonia Mundi.

G HERBO, RETOUR AUX SOURCES DE LA DRILL



Rap » Avec *Lil Herb*, G Herbo signe un retour à ses racines: il emprunte le costume de son alter ego adolescent pour revisiter l'ère drill de Chicago, mais avec la sagesse (et les cicatrices) d'un trentenaire. Cette tension entre nostalgie et mélancolie – les souvenirs du bus, les amis perdus – et cette maturité sombre se pose sur des productions cinématographiques. Des morceaux comme *Give It All* ou *Fallen Soldiers* ressemblent à des scènes de roman, tandis que le single *Blitz* tranche comme un film d'action. Toutefois, l'album s'égare parfois dans des passages trop lisses (chœurs pompeux, refrains pour la radio). Mais quand G Herbo lâche ses rimes acérées il montre qu'il reste ce poète de la rue, celui qui a survécu pour raconter. » **OW**

» G Herbo, *Lil Herb*, Republic Records.